

Au col de Bavella flotte un air de station de sports d'hiver

La neige a été abondante en ce début d'année sur l'ensemble des massifs de l'île. Notre-Dame des Neiges, la sainte patronne de Bavella, s'est retrouvée les pieds enneigés. Des conditions idéales pour les amateurs et débutants qui ont été nombreux à venir en profiter



Christophe Melchers, accompagnateur en moyenne montagne d'A Muvrella randonnée, propose des parcours en raquettes jusqu'au « trou de la bombe » à Bavella.

Le paysage est hivernal, digne de la Scandinavie et comme c'est souvent le cas en hiver, les habitants de l'île profitent des minutes de glace, de la neige et de la neige. À 1 218 mètres d'altitude, s'est mis en place une véritable station de sports d'hiver à la mi-janvier.

Les consignes sont données. Très vite, les six marcheurs se retrouvent comme seuls au monde au milieu des immenses blocs rochers. Seul le bruit des raquettes dans la neige craquant résonne dans le silence.

Engouement

Le petit parking a rapidement été dépassé par l'affluence malgré le jeu de cache-cache du soleil et des nuages sur les signaux rouges proches.

Raquettes aux pieds, bâtons en main, un groupe de randonneurs se prépare à s'élancer sous les pins laïci pour une demi-journée de balade, loin des pistes de l'après-ski.

« Nous prenons la direction du Cusqueddu, également appelé trou de la bombe sur les défilés de l'office de tourisme, commente le guide d'A Muvrella randonnée, Christophe Melchers, comme nous des un peu sportifs, on va prendre le chemin le plus direct cette fois-ci. »

grandissant

« L'hiver, on a plutôt une clientèle de locaux sur le secteur de Bavella, explique l'accompagnateur en moyenne montagne, principalement pour profiter de la neige et faire de la luge avec les enfants. Mais depuis quelques années maintenant, il y a un certain engouement pour la pratique de la randonnée en hiver. »

L'objectif, déjà bien visible, se rapproche au fil des kilomètres. L'occasion pour Christophe de partager quelques informations sur les lieux, les règles et la faune. « Ici, nous sommes dans la réserve du mouflon. Très souvent, nous pouvons voir des traces de



Les pics rochers de Bavella prennent des allures de paysage fantastique.

leur passage, exactement où nous sommes et avec un peu de chance en apercevant un ou deux. Il est important de respecter les lieux et de tenir les chiens en laisse. »

À chaque obstacle, le professionnel explique avec pédagogie les manières de le surmonter facilement. « C'est très agréable de randonner l'hiver en fait, c'est une émotion, qui s'ajoute aux raquettes pour la première fois, l'idée d'être avec un guide, alors que là il suffit d'observer une couche d'ou ouïe de la chaleur. D'être accompagné aussi c'est vraiment sympa parce qu'il y a des passages un

peu techniques. On a le côté solitaire mais aussi l'appréhension de la randonnée en montagne l'hiver. »

« Ils sont là tous les jours »

Après plusieurs heures de balade, le groupe est de retour au col où les amoureux de la randonnée sont encore plus nombreux qu'au petit matin. Reconnaissances d'avoir pu vivre un moment fort, les six compas saluent le guide.

Le soir, aux lèves, ce dernier désigne une famille qui s'installe un peu plus loin. « Ce sont des



Le soleil se couche sur Bavella et ses pins recouverts de neige.



Dans le massif de Bavella, de nombreuses randonnées sont accessibles même en hiver.

citons originaires de Nouvelle Calédonie qui j'ai eu en début de semaine. Chez eux, il n'y a pas de neige et depuis notre sortie, je les vois tous les jours à Bavella. »

« Souvent, après une première fois, nos clients s'achètent leur matériel et nous recommandons. Quand ils me demandent conseil, je recommande plutôt de rester en moyenne montagne. D'autant plus que cette année on a une belle neige en dessous des 1 500 mètres. En Corse, dès qu'on s'élève à 2 000 mètres, on a des conditions variables à la haute montagne. C'est un domaine qui se prête plus au ski de randonnée, à l'alpinisme plutôt qu'à la raquette à neige », termine Christophe avant de ranger le matériel.

NICOLAS WALLON



U tafonu di u cumpuleddu, également appelé trou de la bombe, est accessible en hiver avec une bonne paire de raquettes à neige.

L'entretien du GR20 se fait également en hiver

Les quatorze refuges du GR20, même s'ils ne sont pas gardés durant la période hivernale, sont tout de même entretenus et inspectés par les agents du Parc national régional de Corse (PNRC).

Sept agents sont chaque jour sur le parcours.

En crampons, en raquettes et plus souvent, en ski de randonnée, ils rendent le sentier praticable et s'assurent que les installations disposent de tout ce dont un randonneur pourrait avoir besoin en cas d'urgence.

Il est ainsi possible, pour les plus expérimentés, de réaliser les 180 km du GR20 à la saison blanche.

« L'hiver, nous faisons toujours une boucille de gaz minimum par refuge et du bois pour le poêle. Sur les plus fréquentés, nous pouvons monter jusqu'à 8 m³ », détaille le président de la structure, Jacques Costa.

Travaux en cours et à venir

Sur le secteur de Ravella, deux installations sont directement accessibles depuis le col. Si l'on prend la direction de Conca, on peut rejoindre, en deux petites heures, le refuge de Paliri.

Il a été préparé pour l'hiver et dispose de tout ce dont un ran-

donneur égaré pourrait avoir besoin. En partant vers le plateau du Canchonu, on rejoindra les installations d'Aulinas. Comme il est rappelé sur le site internet du PNRC, le refuge a été endommagé par un incendie en 2016. Depuis, même si des infrastructures sont présentes l'été, elles ont été démontées au mois d'octobre. Il est donc impossible de se mettre à l'abri dans le secteur. Seule subsiste la zone de bivouac.

Un projet de reconstruction est en cours. « Les études ont été réalisées et nous avons eu plusieurs rendez-vous avec l'architecte. Le permis de construire pourrait être déposé durant l'été 2021 pour un



Le refuge de Paliri en Corse-du-Sud.

N.W.

début des travaux en octobre ou début d'année 2022 », précise le président. Il faudra compter un an avant de pouvoir ouvrir au public ce nouveau bâtiment.

Il y a également des refuges, comme Paili, qui sont actuellement en travaux. Par conséquent, certaines pièces peuvent être inaccessibles, même si la structure est ouverte.

Quoi qu'il en soit, il est toujours plus prudent de prendre contact avec le PNRC avant de partir en montagne en cette saison. Les agents renseignent, sur chaque secteur, l'état du parcours, de l'enneigement et des refuges.

N.W.